



## B. Traven (Chiapas-partout)

**A**TTECHER vos ceintures. Décollage immédiat. Destination : Mexico en 1977, mais aussi Hollywood en pleine chasse aux sorcières, la Grande Guerre, un squat parisien dans les années 90... Chez l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag, on voyage comme on respire. On va et vient entre les époques. Pas le temps de poser ses valises. Le XX<sup>e</sup> siècle défile. On croise Trotski, Rosa Luxemburg, Arthur Cravan, John Huston, Dalton Trumbo, El Santo, figure mythique de la *lucha libre*... Que viennent-ils faire là ? Nous aider à remonter la piste du très mystérieux romancier B. Traven (1882-1969), l'auteur des grands classiques que sont « Le vaisseau des morts » et « Le trésor de la Sierra Madre ».

Qui se cachait derrière ce pseudonyme et prétendait être de nationalité américaine tout en écrivant en langue allemande ? L'agitateur anarchiste Ret Marut ? le fils illégitime de Guillaume II ? l'agent littéraire Hal Croves ? Sa vie dépasse la fiction. Il a bel et bien existé. La journaliste Glenda (Sabine Moinrot) et son cameraman, Lester (Simon Bellouard), mènent l'enquête. On est en 1977. Ensemble, ils vont rencontrer la veuve de l'auteur, un médecin très inquiétant (Florent Guyot), un ex-agent de la CIA... Ils avancent à tâtons, s'égarant, goûtent au mezcal, hallucinent un peu mais ne lâchent pas l'affaire.

Dans cette histoire très documentée, il y a tout pour nous perdre en cours de route, des fausses pistes, des rebondissements, des personnages historiques qui passent en coup

de vent. On n'est jamais largué. Huit comédiens se donnent à fond. Les scènes sont courtes, le rythme endiablé, le montage vertigineux. Le décor change en un clin d'œil. Mobilier années 70, projection d'images d'archives... Parfois, l'écran de cinéma, au fond, se lève et découvre une scène de réveillon, à Los Angeles, entre scénaristes accusés de communisme, ou encore la forêt tropicale au Chiapas. C'est splendide. Deux musiciens (claviers, guitare, batterie...) assurent, et, durant 2 h 30, on ne voit pas le temps passer.

On saisit vite ce que Traven a de fascinant, lui qui n'a cessé de se cacher, et qu'on ne verra jamais. Frédéric Sonntag met la politique au cœur de la pièce. Il reprend l'hypothèse qu'a développée Rolf Recknagel dans sa fameuse biographie « B. Traven, romancier et révolutionnaire » (écrite en 1965, récemment rééditée chez Libertalia) : le romancier qui prit fait et cause pour les Indiens était Ret Marut, militant anarchiste et défenseur des ouvriers pourchassé à travers l'Europe pour sa participation à la République des conseils de Bavière, en 1919. « Si vous vouliez vraiment honorer la mémoire de Traven, vous devriez plutôt vous intéresser à ce qui se passe aujourd'hui, à la réalité actuelle du Mexique : la misère, la corruption, le mensonge, la répression... » Le monde d'aujourd'hui, Sonntag ne l'oublie pas. A travers cette destinée, il nous parle de l'esprit contestataire de son envol et de sa chute. Le saut en auteur, ça a ses risques.

**Mathieu Perez**

● Au Nouveau Théâtre de Montreuil.